

Filles de la Charité. Déjà le bien qu'elles font se fait sentir parmi nous. Je ne me rappelle pas avoir été administrer aucun malade sans que de pieuses sœurs n'aient été appelées ensuite pour recevoir les derniers soupirs des mourants. Quelle consolation pour nous ! Quel bonheur pour la paroisse ! N'est-ce pas beau d'entendre ainsi le Curé lui-même rendre témoignage à son évêque du bien opéré par la communauté naissante. C'est la dernière lettre de M. Quevillon aux archives de l'évêché ; elle vaut plus que son pesant d'or pour la Providence de Sainte-Élisabeth de Bayonne.

Mgr Bourget ne vint pas lui-même bénir le couvent et la bénédiction du chemin de fer de M. Joliette n'eut lieu qu'au printemps de 1850. Mais il députa son coadjuteur Mgr Jean-Charles Prince, évêque de Matyropolis, pour bénir et la cloche et le couvent et le chemin de la croix. Les deux premières cérémonies se firent dans l'avant midi du 8 novembre 1849 et la dernière, dans l'après-midi du même jour, au couvent. La Mère Gamelin venue pour la circonstance passa quelques jours auprès de ses filles ; elle en profite pour y organiser une association de dames de charité dont les premières dignitaires furent mesdames Isaac